Une salle et un prix pour Jacques Huisman

Une salle du Théâtre National a été baptisée au nom de son fondateur.

L'émotion était vive et la salle bien remplie ce lundi soir au Théâtre National. Tous les amis de Jacques Huisman, le fondateur du National, étaient venus pour l'événement. La petite salle du tout nouveau bâtiment a été rebaptisée "salle Jacques Huisman" en hommage à l'ancien directeur disparu en 2001. Dorénavant, on ne parlera plus d'un spectacle dans la petite salle mais bien dans la salle "Jacques Huisman".

Dans la soirée, a été attribué le troisième prix Jacques Huisman. Depuis 2003, chaque année, un jury de professionnels présidé cette année par Pietro Pizzuti et avec la participation d'Otomar Krejca, choisit un jeune comédien ou metteur en scène et lui offre la chance unique de parfaire sa formation en compagnie d'un grand nom du théâtre européen. Cette année, le lauréat se voit offrir, tous frais inclus, un séjour auprès de Jean-Louis Benoît, directeur du Théâtre national de Marseille et dont une des pièces était hier soir en lutte pour les Molière du théâtre.

Jean-Louis Benoît a été longtemps directeur avec Jacques Nicet et Didier Bezace du Théâtre de l'Aquarium. Il a aussi travaillé comme scénariste avec Chantal Akerman. Le stage à Marseille porte sur "Les Caprices de Marianne" de Musset.

Trois candidats étaient finalistes. La lauréate est Marine Haulot, 33 ans, qui fut déjà lauréate du prix "Tenue de ville" en 1996 pour "Tu ne violeras pas" au Théâtre de Poche. Très attachée au travail du corps, dit-elle, elle souhaitait approfondir son approche dans des registres différents et pourquoi pas au service du répertoire classique. Les deux autres finalistes étaient Peggy Thomas, 25 ans, une fraîche diplômée de Mons dans la classe de Frédéric Dussenne, une Bretonne sans expérience de comédienne en Belgique, ce qui ne l'empêche pas d'avoir déjà une bonne connaissance du métier. Et Stéphane Pelzer, 28 ans, sorti du Conservatoire de Bruxelles et ayant à son actif un parcours d'assistant à la mise en scène auprès d'Adrian Brine et de Pierre Laroche.

Guy Duplat